



Alors heureux(x)se?

Et si le bonheur des crétiens se réduisait à la simplissime pyramide des besoins humains définie par Abraham Maslow en 1943? Bonheur = boire + bouffer + baiser... Le Club Meuh pour tous... Etre jeune, beau et bander dur... Au-delà de cette caricature, qu'est-ce qui vous rend heureux? L'amour à la plage ? Un cornet deux boules chocolat-vanille? Ce sont là des sources de plaisir, mais le bonheur, n'est-ce pas un peu plus profond? En fait, comment savoir si vous n'êtes pas *déjà* heureux ?



Refaisons ensemble la généalogie de cette idée simple que l'on appelle le bonheur

popobidoo...



Ah! quel bonheur...

Les premiers philosophes grecs, en bons paysans pratiques, répondirent que le bonheur était dans le plaisir. Ainsi pour Aristippe de Cyrène (né vers 430 avant J.C., élève de Socrate) seule la recherche du plaisir mène au bonheur. Il faut cependant qu'elle demeure tempérée par la maîtrise de soi. C'est le début philosophique de l'hédonisme. Avec Platon, les philosophes ont commencé à jargonner: seul le juste est heureux et le bonheur est dans la contemplation de l'Idée du Bien illuminé par la splendeur du Beau. Le bonheur est esthétique, mais donne des hémorroïdes.

Pour Epicure il s'agit d'atteindre l'ataraxie, l'apaisement du désir. Il ne faut pas confondre l'épicurisme avec l'hédonisme d'Aristippe de Cyrène, car l'épicurisme est un ascétisme. La poursuite du plaisir est surtout une recherche du bonheur selon l'intelligence et la raison qui jugent les plaisirs et qui cherchent à éviter la douleur. Pour le Stoïcisme le bonheur consiste dans l'harmonie avec le monde et dans l'harmonie avec soi, toujours par la quête de l'ataraxie.

Selon Marc-Aurèle par exemple, la conduite raisonnable consiste à obéir à l'ordre universel, c'est à dire à vivre avec les dieux : "Ne cesseras-tu pas d'attacher encore du prix à bien d'autres choses ? Tu ne seras donc jamais libre, jamais capable de te suffire, jamais sans passion (...) Mais le respect et l'estime pour ta propre pensée feront de toi un homme satisfait de soi-même, en harmonie avec la communauté humaine et en accord avec les dieux, c'est-à-dire approuvant entièrement les parts et les postes qu'ils ont distribués." Pensées, I,VI, § 16. Il faut quand même dire que le gars qui écrivait ça n'était pas malheureux : il était empereur de Rome, humain fait dieu.



Marcus Aurelius Imperator

Côté religions, pour le chrétien, le bonheur est dans la quête de Dieu (le Bien) et dans "l'imitation de Jésus-Christ", vaste programme d'ascétisme commencé avec Saint Augustin et devenu plus tard un titre à succès. "Comment est-ce donc que je te cherche, Seigneur ? Puisqu'en te cherchant, mon Dieu, je cherche la vie heureuse, fais que je te cherche pour que vive mon âme, car mon corps vit de mon âme et mon âme vit de toi "(S. Augustin, conf. 10, 29).



Le bonheur par la souffrance: la belle impasse...

Quête qui doit se réaliser dans les promesses faites par Jésus: " Bienheureux les pauvres, car le Royaume des cieux est à eux. Bienheureux les doux, car ils posséderont la terre. Bienheureux les affligés, car ils seront consolés. Bienheureux les affamés et assoiffés de la justice, car ils seront rassasiés. Bienheureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. Bienheureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. Bienheureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. Bienheureux les persécutés pour la justice, car le Royaume de Dieu est à eux. Bienheureux êtes-vous quand on vous insultera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement contre vous toute sorte d'infamie à cause de moi. Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux (Mt 5, 3-10). Le bonheur suppose alors une espérance en béton. Tout simplement parce qu'il n'est pas (n'est plus) de ce monde !

Et quid du bonheur vu par le bouddhisme ? Le bouddhisme n'est pas une philosophie du bonheur, bien que M. Dalai-Lama soit toujours souriant devant les caméras de télévision. Le bouddhisme affirme que tout est souffrance. Ceci dit le Bouddha n' a jamais vraiment tranché pour savoir qui ou quoi souffrait puisque la doctrine est celle de la non-âme (anatman).

Le premier a avoir une vue contemporaine et apaisée du bonheur, c' est semble-t-il Baruch Spinoza, qui était fabricant de lentilles de verre. Il fabriqua une paire de lunettes à verre de couleur rose et il vit de suite le monde différemment. "Comme la Raison ne demande rien qui soit contre la Nature, elle demande donc que chacun s' aime lui-même, cherche l' util propre, ce qui est réellement utile pour lui, désire tout ce qui conduit réellement l' homme à une perfection plus grande." D' ou il suit, "premièrement, que le fondement de la vertu est l' effort même pour conserver son être propre, et que la vertu doit être désirée pour elle-même, et qu' il n' existe aucune chose valant mieux qu' elle ou nous étant plus utile, à cause de quoi elle devrait être désirée." Ethique, livre IV, scolie de la proposition XVIII.

Dit autrement par Woody Allen, ça donne: " Qu' est-ce que je serais heureux si j' étais heureux! ". Le comique ne dit rien d' autre que cette séparation du bonheur dans laquelle nous sommes du fait même de l' espérance qui nous anime à – enfin !- être heureux. La sagesse serait de vivre, contre tout espoir, au lieu de seulement espérer vivre.



L' amour de soi est nécessaire au bonheur



Le bonheur d' une rencontre

Réfléchissez quelques instants en répondant à ces trois questions : est-ce que votre satisfaction à vivre dépend de l'accumulation sur un compte en banque de chiffres abstraits ? est-ce que votre existence ne peut être pleine que si vous disposez d' influence sur les autres, votre entourage immédiat (votre petite sœur ou des collaborateurs) ? est-ce que votre raison de vivre passe par une reconnaissance sociale, pas même de ce que vous êtes, mais seulement de ce que vous faites ?

En réalité si vous avez répondu oui, vous êtes foutu : car vous faites dépendre votre satisfaction existentielle des autres. Qu' il passe par l' argent, le pouvoir ou la notoriété, le bonheur ne sera jamais *vo*tre bonheur. Les sentiments de bonheur et de liberté sont concomitantes : plus vous vous sentirez libres, plus vous serez heureux.

"Libre" signifiant indépendant matériellement des autres, autonome dans vos choix de vie, indifférent au qu' en-dira-t-on : tout l' inverse de la quête de pouvoir ou de l' aspiration effrénée à la médiatisation. Le bonheur n' est pas à Star Ac', ni dans un ticket du Millionnaire, ni derrière un bureau de ministre.

Chacun trouvera le bonheur en lui même : dans des joies simples, un sourire, un geste juste, l' émerveillement face à un paysage, dans la vibration d' une rencontre avec un autre être, dans la contemplation d' un paysage de désert, dans une musique comme une offrande de remerciement. Le bonheur commence par l' étonnement d' être là, toujours vivant (clic; clic).



Et celui d' un paysage

Le bonheur est-il à vendre?

Rêve de consommation exponentielle
Le pathos c'est le matos (...)
Et n'essaie même pas de leur chanter
Que l'argent ne fait pas le bonheur, ils veulent tester.
Mc Solaar



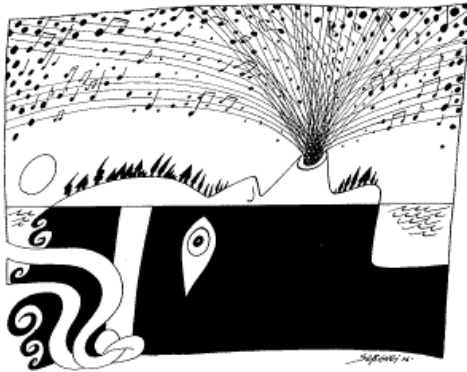
groïïnk

Souvent lorsqu' un crétin dit: "L' argent ne fait pas le bonheur", un autre crétin enchaîne par u "Oui, mais ça y contribue!" Eh bien, non! Le Conotron ose le clamer haut et fort: l' argent ne fai ni ne contribue en rien au bonheur!

Tout simplement parce que notre bonheur n' est pas à vendre. Bien sûr, nous vivons dans de économies outrancièrement monétarisées. Mais si tout se monnaie et si tout a un prix, tout ne s' achète pas pour autant.

L' argent permet de s' acheter une thérapie mais pas la santé, un livre mais pas la culture, un job de président de la France ou des Etats-Unis, mais pas la considération (en tout cas pas la mienne) une passe pour se vidanger les gonades mais pas l' amour.

L' argent n' a jamais acheté la paix mais plus souvent des armes. Et c' est ainsi que près d' un quart de l' humanité vit dans un pays en guerre. L' argent n' achète pas la liberté mais plus souvent du fil barbelé, et c' est pourquoi plus de la moitié de l' humanité vit sous une dictature.



le bonheur caché des îles

Pourtant il existe des riches, qui sont nés riches le plus souvent. Et on les plaint de tout coeur. Ou des pauvres qui sont devenus riches, les inconscients.

Alors pour les riches, rien que pour eux, les grands philosophes (Bouddha, Jésus, Mahomet et les autres) ont inventé quelque chose de fantastique. Leur bonheur est dans le don.

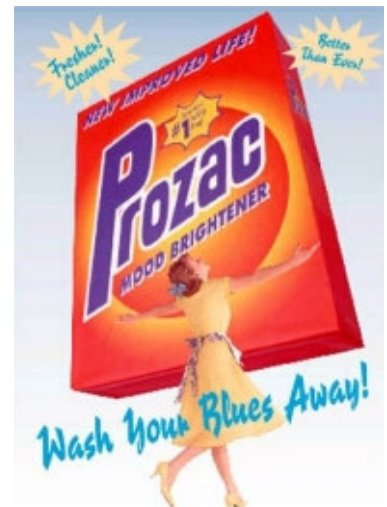
"Si l' argent ne fait pas le bonheur, rendez-le" disait Jules Renard. Quel humoriste... Rendez-le en échange du sourire d' un enfant d' un lever de soleil sur une mer bleue turquoise, d' un clair de lune sur un glacier, du chant d' un merle.

Ni le mystique, ni l' obsédé sexuel ne croit vraiment que l' argent fasse le bonheur. Leur bonheur est ailleurs, forcément ailleurs. Pourquoi ne sommes nous pas tous obsédés par quelque chose d' autre que de ce signe ostentatoire?

Vous pourriez aussi bien vouloir suivre la voie de la diarrhétiquette : " Le monde ne vous convient pas ? Plutôt que changer le monde, changez vous ! "

Parce que c' est vrai finalement, c' est fastoche d' être malheureux : il suffit seulement de s' empêcher de constater sa joie de vivre. Besoin de personne, rester soi tout seul. Faire en sorte d' être incapable de ressentir. Refuser d' avancer sur le chemin de la vie. Refuser le temps qui passe. Pourquoi ?

Par peur de se perdre. Mais ce sont ceux qui n' ont pas compris que c' est dans la perte que le perdu se retrouve. Perte d' argent, perte de sa carapace, de ses fausses défenses, de ses fausses amours : pour mieux se retrouver...



La société de "consommation de soi" (Dominique Quessada) fait de "la poursuite du bonheur", telle qu' elle est inscrite dans le marbre de la Constitution des Etats-Unis, une obligation absolue. Depuis quelques années il n' y a plus de droit au bonheur, mais un devoir de bonheur. Et il faut de l' argent, beaucoup d' argent, de plus en plus d' argent - un peu de pétrole également - pour étancher cette soif de destruction/consommation suscitée à l' infini.

J'ai du plaisir et je *suis* heureux. Plaisir et bonheur sont souvent confondus par la société mercantile qui est la nôtre. L' un est un état, tandis que l' autre s' acquiert. Et si les plaisirs peuvent s' acquérir, ils se monnayent nécessairement. Comme si l' avoir fondait l' être: ce n' est que connerie à l' état pur. La grande confusion moderne sur le bonheur réside dans ce simple auxiliaire verbal, confusion et errements entre l' Etre et l' Avoir.

Combien ça coûte, un instant de bonheur?

Un bonheur pipé: Combien ça coûte une vraie pipe, faite avec amour, par Jean-Pierre Pernaut? Une pipe en vrai bois de Boulogne, taillée lestement.

La démagogie poujadiste paye pour les crétins blasés bronzés des hauts plateaux télévisés. Jean-Pierre Pernaut gagne 35.000 euros/mois pour le "JT de 13h" et "Combien ça coûte". Claire Chazal, directrice adjointe de l' info à TF1, est payée 23 000• pour la rédaction en chef et la présentation des journaux du weekend.

Mais ouf, l' échelle des valeurs de TF1 est sauve: son patron Patrick Le Lay pèse 104.000 euros / mois. Et son collègue et néanmoins ennemi, Nicolas de Tavernost, patron de M6, ne gagne que 55.000 euros/mois.



**TOUS LES JOURS
JE LAVE MON CERVEAU
AVEC LA TELE**



L' instant de bonheur pub' Alors il en faut de la pub de merde pour payer tous ces salaires... Et combien ça coûte trente secondes de pub télé?

En prime time, le spot de 30 secondes vaut sur TF1, 64 000 • le mercredi à 20 h 34, avant "Sacree Soirée "et 82 000 • le dimanche à 21 h 41, au milieu d' un match de coupe du monde de football.

Sur France 2, un mercredi à 20 h 48, les 30 secondes valent 49 000 •uros. Et sur M6, un lundi à 21 h 30, les mêmes 30 secondes sont à 35 000 •uros, contre 30 400 •uros à 20 h 45. Sur Canal +, le dimanche à 13 h 45 avant la semaine des Guignols, le spot vaut 21 700 •uros (chiffres hors taxes de 1998). Et depuis que je sais que la moyenne quotidienne de télé par Français est de 3 heures 51 minutes (Libération, 26 février 2001) ça me fait mal à la tête.

Pour vivre heureux, vivons cachés

**Le bonheur ça n' est pas grand-chose, Madame ?
C' est du chagrin qui se repose. Alors
Il ne faut pas le réveiller, le bonheur ...
Léo Ferré**

Le bonheur se doit d' être discret. Car finalement ce qui le menace le plus, c' est la jalousie et la convoitise des autres. "Tu ne convoiteras pas la femme / la vache / la piscine / la bagnole de ton voisin": c' est bien l' un des dix commandements, non?

J' habite depuis peu un trou perdu d' une province toute aussi perdue. Et je suis étonné de constater à quel point certaines personnes sont comme immobiles, plantées dans le paysage. Et tentent de se confondre avec. Aucun risque que ces veaux quittent leur pré carré.

Plus étonnant encore: personne ne vient leur disputer leur petit coin d' herbe grasse. Le temps moyen de "séjour" dans le département d' un étranger est d' une demi-journée. Tous les vacanciers n' y font que passer en route vers les rivages de l' Atlantique.

Ce petit coin de province est le plus heureux coin de France que je connaisse.



Bien sûr, il n' y a pas une seule table à trois macarons michelin (ni même à deux ou à un) mais on y mange royalement bien. C' est une région de vieille production truffière, que l' on garde pour soi.

Aux touristes les "mojettes" (haricots) et le ' farci (pâté d' herbes). On y produit également des fromages de chèvre particulièrement goûteux. Et même s' il n' y a pas d' autres vignes que celles petits producteurs locaux, le coin n' est vraiment pas loin des rives de la Loire ou de celles de la Gironde.

Les guerres de religion, puis la Révolution et sa guerre civile, ont laissé de profonds sillons ensanglantés entre certains villages, les uns bleus, les autres blancs, certains ont une église, d' autres seulement le temple.

Les autochtones y sont naturellement méfiants et j' en ai rencontré une, vraiment farouche, chez laquelle depuis je me cache...



En route vers l' hyper-bonheur !

Quel superbonheur que le supermarché !

Vous rentrez dans ce qui ressemble à un grand entrepôt clinquant et trop éclairé. Il y a des baffles qui crache une étrange musak, de la vraie soupe. Ca sent un mélange de vieux panard et de désinfectant-violette. Vous croisez le regard des gens. Ils sont tous là, radieux: c' esta-me-di-soir ! Pour le week-end, ils ont emmené Raymonde au supermarché. Seulement voila: le Conotron vient vous briser ce rêve en vous proposant un instant de sens critique.

En France, la grande distribution est représentée par 5 centrales d' achats, qui contrôlent 90 % des biens de grande consommation. Ces centrales d' achats desservent plus de 5000 grandes surfaces (superficie de 400 à 2500 m²) et plus de 1200 hyperssurfaces (au-delà de 2500 m² soit au total 7 millions de mètres carrés): la France est indubitablement le pays de l' hyper bonheur consumériste.



"Ah! que je me marre de voir tous ces cons manger de la merde..."



Prison à vie pour tous les animaux

Effets sur l' agriculture: Les centrales d' achat, à elles cinq, sont en situation d' oligopole et fixent les prix, aussi bien auprès de leurs fournisseurs qu' auprès de leurs clients. La baisse des coûts de production dictée par cette situation oblige l' agriculture à être de plus en plus productiviste, intensive, polluante et concentrée.

Pourquoi 200 000 exploitations ont-elles disparues ces cinq dernières années en France? Pourquoi les éleveurs ont-ils utilisé des "farines animales" (dites tout simplement comme moi: des charognes)? Pourquoi les poulets étaient-ils nourris aux boues de stations d' épuration d' eau c' est-à-dire à la merde, plutôt qu' au grain?

Tout simplement afin de comprimer les coûts pour fournir les rayons des grands surfaces. Mais sans réduire les marges de ces messieurs des centrales d' achat: le kilo de tomates hors-sol et hors-saison, lesquelles ont poussé dans du sérum, est acheté 0,30 euro au producteur. Il est revendu 1,20 euro au consommateur. Et tout les prix sont à l' avenant (Coeff' 4: qui dit mieux?)

Effets macro-économiques: La plupart des produits sont référencés chez une, voire chez deux centrales d' achat. Rarement plus. La fragilité du débouché et le diktat sur les prix d' achat par les centrales font que les producteurs les plus avisés délocalisent leur appareil de production tant qu' il est encore temps. Entraînant, en France, désindustrialisation, donc chômage et désertification de régions entières.

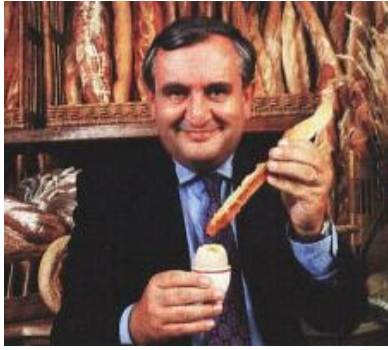
Les petits commerçants de l' alimentation ont progressivement disparus. Les boulangers disparaissent (ou se mettent à faire de la merde eux aussi) faute de label que la grande distribution et/ou l' Europe leur a interdit de faire-valoir. Les bouchers, les charcutiers et bien d' autres disparaissent.



Un des horribles manèges à neu-neu

Et qui est désormais le premier bijoutier bas de gamme en France? Jean-Edouard et ses horribles "Manèges à bijoux". Qui est le premier armateur de pêche français? Intermarché et sa flotille de plus de 40 chalutiers. La concentration verticale se fait à tout va!

Après avoir assassiné leurs fournisseurs, les oligopoles de la grande distribution les remplacent peu à peu. Leurs prochaines victimes: les réseaux de distribution d' essence, c' est à dire les grands groupes pétroliers mondiaux. Car rien ne leur fait peur: de 1975 à 1995, le nombre de points de vente est passé de 47500 à 18500 soit une perte de 30 000 stations service. A volume distribué égal, une station de grande surface emploie 5 fois moins de personnel.



Vive la république épicière !

Effets sur la politique: Les lois interdisant les pratiques de "facturation sans cause" (telles que les remises de fin d'année ou les sommes colossales versées par des petits patrons pour référencer leurs produits auprès des centrales d'achat) existent mais ne sont pas appliquées. Les gouvernements créent une commission qui succède à un observatoire qui succède à un rapport parlementaire: dans le concret, rien n'est fait pour empêcher ces pratiques de pur racket.

Les produits des patrons qui ont l'outrecuidance de la ramener devant la presse sont sauvagement dé-référencés, autrement dit mis en faillite par l'oligopole.

Et aucune presse (hormis le Conotron) n'osera jamais dénoncer ces phénomènes, trop attachée à toucher les royalties de la pub dont la grande distribution veut bien l'inonder. Vos journaux ne sont depuis longtemps plus que comme des supports / supports du marketing.

Certains épiciers (Michel Edouard Leclerc) ont reconnu également que des pratiques de pots-de-vin avaient été systématiquement menées (le tarif pour l'autorisation d'ouverture d'un hypermarché est de 3 milliards) pour arroser les décideurs politiques à chaque fois qu'ils voulaient implanter un centre commercial: "La vérité oblige à dire que près de la moitié des grands ensembles commerciaux ont été soumis à ce trafic" (La fronde des caddies 1994).

Il faudrait être bien naïf pour croire que ces pratiques ont disparu parce qu'un des protagonistes a eu le cynisme (ou la démagogie, ou les deux) de les reconnaître en public.

Carrefour: 26%, Lucie, centrale de Leclerc et SystèmeU: 23,8 % Opéra, centrale de Casino, Cora, Franprix, LeaderPrice et Monoprix Prisunic: 15,7 % Intermarché: 14,4 % Auchan 12,9 % (LSA n° 1746 groupe Usine Nouvelle 22 novembre 2001)

(tous les textes de ce numéro sont de Xavier RUGIENS)